

1923
ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU

LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 6. — Décembre 1923-Janvier 1924

SOMMAIRE :

*Assemblée générale
Réunions du Mois*

I. Association des Anciennes Elèves

1. *Compte rendu de la réunion du Conseil du 12 décembre.*
2. *L'Association du Lycée Molière à la Vente au profit des œuvres d'assistance du XVI^e arr.*
3. *Mariage, Naissances, Décès.*
4. *Nouvelles sociétaires.*
5. *Changements d'adresse.*
6. *Examens.*
7. *Bibliothèque.*

II. Société de Bienfaisance

1. *La Vente de Décembre.*
2. *L'Arbre de Noël.*
3. *Le Cercle Amical de décembre.*

III. Informations et Œuvres Sociales

1. *Les Infirmières Visiteuses.*
2. *La Fédération Française des Eclaireuses. Programme de l'Ecole de Chefs.*
3. *Une école d'horticulture pour les jeunes filles.*

Assemblée générale

L'Assemblée générale aura lieu le jeudi 31 janvier, à 5 heures.

ORDRE DU JOUR

- 1° Rapport de la Présidente.
- 2° Rapport de la Trésorière.
- 3° Question du Bal de l'A.
- 4° Opportunité de Réunions mensuelles.
- 5° Election de 5 membres du Conseil en remplacement de Mlles G. Belot, G. Kopp, H. Rott, M.-L. Wahl, H. Weil, arrivées à fin de mandat.
Se présentent aux élections :
Mlles Germaine Belot, m. s.
 Germaine Kopp, m. s.
 Suzanne Picard.
 Hélène Rott, m. s.
Mme Trèves (Sophie Cahen).
Mlles Ethel Van Deth.
 Hélène Weil.
- 6° Election du Bureau.

Le vote par correspondance est admis. Nous prions instamment les sociétaires qui ne pourront pas assister à l'Assemblée générale de ne point s'abstenir et de nous envoyer leur bulletin.

Réunions du Mois

La Société de Bienfaisance se réunira les *jeudis 14 février* et *13 mars*, à 5 heures.

Les Réunions du Cercle Amical auront lieu les *dimanches 10 février* et *9 mars*.

1. Association des Anciennes Elèves

Réunion du Conseil du 12 Décembre

Le Conseil de l'A. s'est réuni au Lycée le mercredi 12 décembre, à 2 h. 1/2, pour préparer l'ordre du jour de l'Assemblée générale, fixée au jeudi 31 janvier, à 5 heures.

Mme la Directrice assistait à la réunion, que présidait Mlle Weil. Mme Thirion, directrice honoraire, avait été empêchée. Etaient présentes : Mlle M. Romand, vice-présidente, Mlles Belot et Chalufour, trésorières, Mme Delzant, secrétaire, Mme Jeangirard, Mlles Bergman, Feist, Hécart, Kopp, G. Maury et M.-L. Wahl.

Mme Piat, Mlles H. Burgaz et H. Rott s'étaient excusées.

La présidente donne lecture d'une chaleureuse lettre de remerciement du D^r Roux, Directeur de l'Institut Pasteur, à qui nous avons adressé un don de 500 fr., pour les Laboratoires, prélevé sur le produit de la Fête du Lycée.

Mlle Desprez, présidente de l'Union des A. remercie également « le Comité et les sociétaires de Molière, qu'on retrouve toujours chaque fois qu'il s'agit d'aide sociale », pour la subvention de 1.500 fr. envoyée pour les agrandissements de la Maison des Lycéennes.

Les bénéficiaires de la fête et du bal nous ont aidées à équilibrer notre budget tout en nous permettant d'être généreuses pour les différentes œuvres que nous subventionnons régulièrement, et, surtout, de réaliser notre but essentiel, c'est-à-dire d'aider plusieurs de nos compagnes. Cependant, bien que nous ayons employé tous les crédits votés par la dernière Assemblée générale, la Trésorière nous annonce que nous avons en caisse un reliquat d'environ 475 francs.

Le projet de budget qu'elle nous présente nous permet d'espérer équilibrer nos finances de façon aussi satisfaisante l'année prochaine, toutefois, il nous faut prévoir une augmentation assez importante dans les frais du *Bulletin*.

Les tarifs d'impression ont été augmentés de 10 o/o à partir du 1^{er} octobre dernier et le tirage à 500 exemplaires paraît

insuffisant, étant donné qu'il faut faire le service aux A. d'autres lycées, qui nous envoient leurs *bulletins* et demandent la réciprocité et qu'il faudrait avoir un certain nombre de numéros pour faire de la propagande parmi les élèves du Lycée.

Une proposition d'augmentation de la cotisation des aspirantes est écartée, et la trésorière estime qu'il n'y aura pas lieu d'augmenter le tirage si l'on supprime le service du *bulletin* aux sociétaires qui, sans raison plausible, ont négligé de payer leur cotisation.

En ce qui concerne la propagande, on peut demander aux aspirantes de faire circuler leurs *bulletins* parmi leurs compagnes. Toutefois, en prévision d'augmentation de frais, il faut songer cette année encore à nous assurer un supplément de ressources. L'Association organisera donc un bal, comme l'année passée, et demandera à l'Assemblée générale d'en fixer la date. Mme Delzant souhaiterait également que l'Assemblée fût consultée au sujet de l'opportunité des réunions mensuelles. Nous avons eu un public si restreint pour nos conférences que nous hésitons à déranger de nouveau des conférenciers, et, d'autre part, les jeunes sociétaires réclament des réunions...

L'ordre du jour de l'Assemblée générale est donc définitivement arrêté comme il suit :

1^o Rapport de la Présidente.

2^o Rapport de la Trésorière.

3^o Date du Bal.

4^o Question des Réunions mensuelles.

5^o Election de 5 membres du Conseil en remplacement de Mlles G. Belot, G. Kopp, H. Rott, M.-L. Wahl et H. Weil, arrivées à fin de mandat. Mlle M.-L. Wahl, de plus en plus retenue loin de Paris, nous annonce qu'elle ne se représente pas. C'est avec un très grand regret que nous la voyons quitter le Conseil, dont elle a été un des membres les plus dévoués et les plus assidus.

En dehors des membres sortants : Mlles G. Belot, G. Kopp, H. Rott et H. Weil qui se représentent, la secrétaire annonce les candidatures de Mlle Suzanne Picard, Mme Trèves (Sophie Cahen) et Mlle Ethel Van Deth.

Le Conseil s'occupe alors de la participation de l'A. de Molière à la Vente qui a lieu à la Mairie du XVI^e les 20 et 21 décembre au profit des Œuvres d'assistance de l'arrondissement. Nous avons des obligations toutes particulières au Maire qui nous aide avec tant d'empressement à envoyer pendant l'été nos jeunes pupilles aux colonies scolaires de l'arrondissement. Le Lycée Molière aura un comptoir à la Vente de la Mairie (n^o 7), mais il a été très difficile de trouver des vendeuses prêtes à envoyer des cartes 15 jours après notre propre vente.

Mme Delzant donne lecture d'une lettre de Mme Maximilien Lévy (Sophie Bernheim), qui avait organisé avec une activité si pratique le buffet à la vente au profit de la Maison des Lycéennes. Mme Lévy, trop occupée actuellement, ne peut pas nous aider pour le comptoir, mais, à défaut de participation directe, donne d'utiles indications que nous mettrons à profit.

Un certain nombre d'objets restant de notre vente pourront être mis en tombola ou utilisés pour achalander une « roue de fortune ». Mlles Maury et Weil s'occupent activement à recruter des vendeuses.

La secrétaire annonce que la Fédération Française des Eclaireuses, qui avait fait une intéressante démonstration au Lycée en février dernier, s'appête à fonder une section dans le 16^e arr^t et serait heureuse que nous puissions l'aider à trouver un local. Nous n'avons connaissance de quoi que ce soit pouvant lui convenir, mais Mlle Weil tentera une démarche auprès de la municipalité du XVI^e après la vente de la mairie.

Mlle Wahl demande si les jours d'ouverture de la Bibliothèque n'ont point changé et qu'une note à ce sujet soit publiée dans le *Bulletin*. Elle souhaite que le reliquat du crédit affecté à l'achat de livres nouveaux — soit environ 50 fr. — soit employé avant la prochaine assemblée générale.

Le Conseil l'approuve à l'unanimité et décide l'acquisition de quelques livres récents dont Mme la Directrice voudra bien nous aider à dresser la liste.

**L'Association à la Vente de Bienfaisance
au profit de l'Union Centrale
des Œuvres d'Assistance du XVI^e Arr.**

15 jours après notre Vente, nous avons dû représenter notre œuvre parmi celles du XVI^e et tenir un comptoir à la Vente de Bienfaisance organisée à la Mairie par le Maire, M. le D^r Bouillet, au profit de l'Union Centrale des œuvres du XVI^e arr^l.

Malgré la difficulté évidente d'avoir des vendeuses, d'envoyer de nouveau des cartes et d'obtenir encore des dons, si peu de temps après avoir déjà sollicité nos amis et grâce au zèle et au dévouement de Mlle Maury, aidée de Mlles Weil et Romand (qui surent trouver des vendeuses et des acheteuses !), nous avons pu tenir notre rang, quoique d'une façon plus modeste que nous ne l'eussions désiré.

Notre comptoir se faisait remarquer par une jolie affiche due au talent de Mlle Camille Bouteille et représentant notre patron Molière. Le coup d'œil de notre étalage était fort joli, la table étant décorée de verreries peintes, de poteries, de boîtes et de flacons, de corbeilles tendues de cretonne aux vives couleurs, sans compter les objets d'ordre plus pratique, tels que de la mercerie, des lainages, de l'alimentation. Les vendeuses furent, le premier jour, Mlles Bouteille, Dupont, DUSART, Hyafild, Maury, le second, Mlles Bouteille, Dupont, Feist, Maury et Romand.

Pour augmenter nos recettes, Mlle Weil, aidée de Mlles Dunkel, Canet et Guillot, tenaient à l'entrée de la salle une succursale du comptoir, sous forme de loterie à la roue, et la tentation de gagner les objets les plus divers (tel un lapin ! un abat-jour ou une gravure signée de Hansi) réussit à entraîner les plus craintifs à risquer leur chance.

D'autre part, une vente de chocolat a eu lieu pendant 3 jours au Lycée Molière et au Lycée Janson. L'initiative en revient à l'une de nos plus dévouées collaboratrices du Lycée, Mlle Zillione, qui fut empêchée par un excès de fatigue d'y prendre part.

Nous avons pu remettre l'Union des Œuvres du XVI^e une somme de 2.577 fr. 25, heureuses d'avoir pu ainsi contribuer

dans la faible mesure de nos moyens, étant donné les circonstances spéciales dans lesquelles nous nous sommes trouvées, à l'œuvre commune, et nous espérons avoir ainsi prouvé une fois de plus notre attachement et notre solidarité à l'Union Centrale des Œuvres d'Assistance du XVI^e.

Mariage

Nous apprenons le mariage de Mlle Suzanne Vibert avec M. M. Gleiser et lui envoyons nos meilleurs vœux de bonheur.

Naissances

M. et Mme Vincent (Raymonde Moreau) nous annoncent la naissance de leur fille Nicole.

M. et Mme Pavot (Mathilde Cormier) nous font part de la naissance de leur second fils Pierre.

Nous leur adressons nos meilleures félicitations.

Décès

Nous envoyons l'expression de notre douloureuse sympathie à Mme Piat (Marguerite Lelièvre), qui nous fait part de la mort de M. Eugène Piat, son beau-père.

Nouvelles Sociétaires

- Mlles Colette Gautier, 4, r. Francisque-Sarcey, 16^e.
Nora Marokowski, 24, r. George-Sand, 16^e.
Paulette Clément, 110, r. de la Tour, 16^e.
Paule Dufauret, 5, avenue d'Eylau, 16^e.
Lucienne Eschwège, 121 bis, r. de la Pompe, 16^e.
Suzanne Huguet, 119, r. de la Tour, 16^e.
Lucienne Dusart, 22, r. Scheffer, 16^e.
-
-

Changements d'adresse

- Mlles M. de Curel, professeur au lycée de St-Germain, 52, rue de Passy, 16^e.
France Chalufour, 1, Place des Ecoles, Boulogne-sur-Seine (Seine).
- Mmes Castier (M. Pinloche), Plantation de An-Loc, Saïgon (Indochine).
Gleiser (Suzanne Vibert), 5, rue Lincoln, 8^e.
Charles Picard (Louise Rousselot), Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
Vèzes (Madeleine Joubert), Villa St-Jean, Saujon (Charente-Inférieure).
- Mlles Simone et Suzanne Hulot, 14, rue Lauriston, 16^e.
G. de Kasimir, 12, r. François-Ponsard, 16^e.
M. Garonne, 19, r. Molitor, 16^e.
Camille Lebon, 36, rue des Ruisseaux. Meudon (S.-et-O.).
- Mmes Foy (Antoinette Laurent), 86, rue La Fontaine, 16^e.
Franck (Marthe Dreyfus), 21, Bd Lannes, 16^e.
David (Juliane Paquin), 9, rue Pierre-Ducieux, 16^e.
Eggli (Denise Laugée), Boulome, par Betz.
Fievet (Alice Nordling), 29, Bd Jules-Sandeau, 16^e.
Moreau (), Collège de Dreux (Eure-et-Loir).
Léon Meyer (V. Chiully-Bert), 58, r. Taitbout, 9^e.
Baer (Elisabeth Strauss), 6, rue Dufrénoy, 16^e.
Bernard (Suzanne Imbert), 118, r. de la Faisanderie, 16^e.
André Lévy (Emilie Séligman), 9, rue de la République, Rouen (Seine-Inférieure).
Stis-Kin (Yetta Gaisenband), 31, r. Beaurepaire, 16^e.
- Mlles Pauline Borgeaud, 4, r. Dufrénoy, 16^e.
Marguerite Carpentier, Collège de Jeunes Filles, Arras, (P.-de-C.).
- Mme de Lamare (Elisabeth Verrier), 16 bis, av. de la Motte-Picquet, 7^e.
-

Examens

Nous apprenons le beau succès de Mlle Cathé Molina, qui a été reçue en juillet dernier à son 2^e *Examen de droit* avec la mention *Bien*. Rappelons, ce que nous avons oublié d'annoncer l'an passé, que Mlle Molina avait déjà obtenu la mention *Bien* pour son 1^{er} examen de droit et mérité une mention au Concours de droit romain, avec le titre de lauréate de la faculté de droit pour 1922.

Nous apprenons également que Milles Raymonde Chevallier et Jeanne Noël ont été reçues au *Certificat de Calcul Intégral et Différentiel*.

Nous sommes heureuses de les féliciter.

Bibliothèque

Mlle *Alice Noël* veut bien continuer à assumer les fonctions de Bibliothécaire et se tiendra à la disposition des membres de l'A. tous les vendredis de 2 h. à 4 h., sauf le dernier, où la bibliothèque ne sera ouverte que de 4 à 5 heures. La Bibliothécaire prie instamment celles de nos camarades qui détiennent des livres appartenant à la bibliothèque de l'A. depuis plus d'un mois de bien vouloir les rapporter ou les renvoyer au Lycée et leur rappelle que, dans l'intérêt commun, le temps des prêts est limité.

Notre bibliothèque vient de s'enrichir de quelques livres nouveaux qui, nous en sommes persuadées, intéresseront nos compagnes :

Louis XIV, Louis BERTRAND.

La Brière, Alphonse de CHATEAUBRIAND.

Louis XVII, LE NOTRE.

Ariel (Vie de Shelley), André MAUROIS.

La Chaussée des Géants, Pierre BENOIT.

Le Bouclier d'Alexandre, Marcelle TYNNAIRE.

Yamilé sous les Cèdres, Henri BORDEAUX.

La Vigne et la Maison, BALDE.

2. Société de Bienfaisance

La Vente de Charité

Le 5 et le 6 décembre, la Vente de Charité a réuni très nombreux autour des comptoirs notre directrice et notre directrice honoraire d'abord, les professeurs, les anciennes élèves, les élèves actuelles et leurs invités. Chaque année le nombre des vendeuses s'accroît ; leur activité se multiplie et la Vente prend de plus en plus d'importance. Elle a fait cette année un nouveau progrès : Mme la Directrice ayant aimablement mis le réfectoire à la disposition des organisatrices du Buffet, ce sont trois salles entières qui ont été emplies par les seuls comptoirs. Ils sont au nombre de quatorze et pas un pouce de terrain n'est perdu.

Une jolie affiche, où des oranges et des marguerites aux couleurs éclatantes s'enlèvent sur le fond sombre du papier, nous invite à visiter, dans la salle 1, les comptoirs 12, 11, 5, 3 et 2. Le comptoir n° 12 est celui des aveugles, auquel Mlle Schlessler, aidée de quelques élèves anciennes et actuelles, a donné tous ses soins. Un choix varié d'objets de layette, de jouets, de papeterie s'offre aux acheteurs ; des articles de broserie ont, comme toujours, un grand succès.

A côté, un comptoir où le chiffre 2 se détache sur un fond rouge et noir si joliment décoré de lierre et de gui. C'est un comptoir élégant où la parfumerie, les pochettes de soie sentent la coquetterie. Une petite table est réservée tout entière à la confiserie. Il en est de même pour le comptoir n° 3, organisé par des élèves de 5^e également et où abondent de gracieux objets en tricot. Au fond de la salle, le comptoir n° 5 est décoré de beaux voiles imprimés et de napperons qui forment un fond artistique. A côté, le n° 11 s'est spécialisé dans les jouets : un beau berceau aux voiles vaporeux, où dorment une bande de poupées, trône au milieu de la table. Des boîtes d'animaux en bois ou en carton pâte s'alignent tout autour.

Au fond de la salle n° 2, suivant la tradition, se trouve le comptoir n° 1, celui des professeurs ; les anciennes élèves lui apportent leur concours pour décharger nos professeurs —

toujours bien occupées à recevoir les nombreux parents que la Vente amène au Lycée — du souci de vendre et de faire des paquets. Mmes Trèves, Paul Lévy, Henri Lévy, Delzant, Mlles Hélène Weil, Karcher, Feist, Chalufour, Ménasché, Danton se multiplient auprès des visiteuses. Mme Stein a, cette année, partagé avec Mme Trèves la lourde charge d'organiser ce comptoir, et c'est elle qui tient la caisse, pendant ces journées de vente qui sont très fructueuses.

Au comptoir n° 6, celui de la 3^e C, une tireuse de cartes, en bonnet et robe rouges, offre à qui désire connaître l'avenir, de lui dire la bonne aventure. En face, des gravures choisies avec goût garnissent le comptoir de 4^e A. Au comptoir 7, les élèves de 3^e C ont eu l'idée amusante de mettre en loterie des lapins vivants dont l'un, tout blanc, attend sur le comptoir, son futur propriétaire, en grignotant paisiblement dans sa corbeille.

La 3^e salle est des plus vibrantes et des plus animées, car c'est celle où se sont établies les élèves des classes primaires, groupées au comptoir n° 14. Mlle Zilliox, qu'assistent, à tour de rôle, chacune des maîtresses primaires et quelques anciennes, préside à ce comptoir au milieu de tout un bataillon de fillettes. Au fond, la table principale est toute décorée d'accessoires d'Arbres de Noël aux paillettes étincelantes. Des jeux, des poupées, de la layette couvrent la table, et à côté, sur un tréteau supplémentaire, on trouve de très charmantes porcelaines d'une note bien moderne. Le coup d'œil est ravissant. Les trois comptoirs de 2^e année achèvent de remplir la salle. Au n° 8, une guirlande de petits tabliers aux couleurs vives forme fond. Au milieu des classiques objets de layette, jeux et articles sérieux, on remarque des poupées chinoises — ou peut-être japonaises ! — des vêtements de poupées, de jolis calendriers peints à la main.

Pendant les deux jours, sous la direction de Mlle Bayrou, une roue de fortune attire les amateurs de jeux de hasard, et tourne sans arrêt.

Mais la grande nouveauté de l'année est l'installation du Buffet au réfectoire. Les organisatrices, élèves de 6^e de l'an passé et de cette année, ont tout fait pour donner à la salle un aspect coquet et accueillant. Sur chaque table deux nappes

blanches à dessin bleu clair ; sur chaque table aussi des fleurs.

Ni les vendeuses, plus libres de leurs mouvements derrière leur grand buffet et circulant facilement autour des tables, ni les visiteurs qui trouvent tout de suite de la place, ne se plaindront du nouveau cadre où le lycée leur offre le goûter, et nous tenons à remercier, en même temps que Mme la Directrice, Mme l'Econome, qui a accepté avec la meilleure grâce toutes les complications de service résultant pour elle de cette innovation.

Grâce à l'activité de tous, la vente a eu un plein succès et a rapporté plus de 34.000 francs.

Nous sommes heureuses d'adresser un chaleureux merci à toutes celles qui n'ont épargné ni leur temps, ni leur peine, pour atteindre ce beau résultat.

L'Arbre de Noël

Dès avant deux heures, le jeudi 20 décembre, les enfants de nos familles commencent à arriver dans le hall d'entrée du Lycée. Ils sont bientôt très nombreux et les élèves des 4^e, 5^e, 6^e années, dirigées par quelques anciennés, se partagent selon l'habitude la charge de veiller sur les bambins et de les amuser. Dans le hall d'abord, puis dans la cour, des rondes et des jeux animés s'organisent. La neige, qui est tombée la veille et le matin même, veut bien faire trêve et permettre de jouer en plein air.

Cependant le goûter s'apprête et bientôt la cloche appelle tout le monde au réfectoire. Des quatre coins des cours, les enfants arrivent en un clin d'œil et s'impatientent déjà de trouver la porte encore fermée ; mais, pilotés par leurs grandes amies, tous nos petits sont bientôt installés autour des tables et font honneur au goûter traditionnel.

Enfin l'arbre s'allume et c'est le moment émouvant, l'entrée dans la salle où le sapin se dresse resplendissant. Tout le monde est vite en place et les élèves des grandes classes du Lycée ouvrent la séance en chantant : « Mon beau sapin », quelques voix enfantines, ici et là, se joignent au chœur qui se termine dans les applaudissements. Les petits sont ensuite

invités à montrer leurs talents, à réciter ou à chanter. Voici deux petites bonnes femmes qui doivent chanter ensemble : elles ne s'accordent pas pour trouver la note et un dialogue rapide s'échange ; puis, la plus hardie attaque toute seule et sa sœur se décide à se mettre à l'unisson. Une très petite fille est hissée sur l'estrade. Mais devant toute cette assemblée le courage lui manque. Elle ne chantera son Noël qu'en tenant Mlle Romand bien fort par la main, et sans quitter des yeux sa protectrice. Même le jeune B., très brave d'habitude, se sent intimidé quand il est sur l'estrade. Sa petite frimousse brune aux grands yeux noirs qui émerge d'une blouse rouge trahit quelque émotion malgré l'air crâne qu'il affecte.

La distribution des jouets commence, coupée de chœurs chantés par des élèves de nos grandes classes. Germaine Perrin fait entendre un très beau Noël, d'une voix très pure et émouvante. C'est elle encore qui s'est chargée des solos des chœurs. Une de nos petites invitées, d'ailleurs, participe à la partie musicale de la fête : C'est Jeanne Goutelard, qui a apporté son violon. Une élève l'accorde pour elle et elle joue avec beaucoup de justesse et de sentiment une Gavotte Enfantine très applaudie.

Debout sur l'estrade, Mme Ficquet fait l'appel des enfants et, à chacun, les élèves du Lycée portent le cadeau qui a été préparé. Cela ne va pas sans quelque effervescence sur les bancs : les grands garçons surtout, assez nombreux cette année, deviennent bruyants. Et puis, quelle tentation pour les premiers servis d'essayer de suite le jouet mécanique qui ronfle tout à coup ! Et, parmi ceux qui attendent encore, quelle impatience et quelle agitation ! Mme la Directrice, Mlle Scott, Mlle Bondois, de temps à autre, doivent ramener au calme les enfants excités.

Au milieu de la distribution des jouets, le père Noël — grande barbe grise, manteau à capuchon rouge garni de blanc, le dos voûté à souhait sous sa hotte remplie de houx, — fait son entrée en claquant sur le parquet ses sabots garnis de paille et la canne sur laquelle il s'appuie. C'est une minute de silence complet, puis, tout à coup, des cris et des exclamations. Tout le monde veut serrer la main au père Noël qui, bon enfant, salue chacun. Une petite fille, impressionnée, s'effraye

et verse quelques larmes : il faut la confier à sa grande sœur qui la console. La petite Aimée D., au contraire, un splendide bébé blond et rose, déclare fièrement d'une petite voix claire : « J'ai pas peur, moi. Le père Noël m'a serré la main ! »

Mais l'arbre de Noël s'éteint : c'est le moment du départ. Quelques élèves dépouillent rapidement le sapin des petits jouets qui le décorent et, à la porte, donnent un bibelot à chaque enfant. Dans le hall, c'est la distribution des mandarines. Puis tous vont vite rejoindre la maman, la tante, la grande sœur qui est venue les chercher et à qui ils montrent triomphalement leurs cadeaux de Noël. Enfin, tout ce petit monde excité, joyeux et un peu fatigué se disperse pour un an !

Nous avons été heureuses de voir parmi nous beaucoup de nos professeurs, venues pour encourager tout le monde à l'activité et à la joie : Mlle Pommier assistait à cette jolie fête de Noël, ainsi que Mlle Dugard, Mlle Schlessler, Mlle Picquart, sans compter Mlle Scott, Mme Ficquet, Mlle Bondois, toujours actives au milieu de nos enfants. Par la collaboration de toutes celles qui aiment ces petits, la journée de jeudi a été charmante et a donné beaucoup de joie à tous.

Cercle Amical

La réunion de décembre a été moins nombreuse que les précédentes : cependant, elle ne fut ni moins gaie, ni moins animée. Nous avons eu le plaisir d'y voir, à côté de Mlle Scott, de Mme Ficquet et de Mlle Schlessler, toujours si fidèles au Cercle, notre chère présidente d'honneur, Mme Thirion, qui avait profité d'un de ses rares moments de liberté pour venir se joindre à nous, et nous témoigner l'intérêt qu'elle continue à porter à toutes nos œuvres.

Mais nous avons regretté cette fois encore de ne point voir parmi nous Mlle M. Albert-Petit, qui, depuis deux mois, a dû abandonner ses chères réunions du cercle, ayant été très sérieusement souffrante.

Malgré l'absence de Mlle Ehrard, les chœurs, accompagnés par Andrée Valério, font de rapides progrès, qui nous promettent des résultats très satisfaisants au mois de mai.

Une surprise nous avait été réservée : Suzanne Ceccaldi, Aline Ménasché et Jacqueline Dentan, avec plusieurs jeunes filles du Cercle, avaient improvisé des charades, qui nous divertirent beaucoup. Sans négliger d'apprendre des comédies pour la fête du printemps, nous croyons que ces représentations impromptu pourront trouver place dans notre programme.

Quelques tours de danse, toujours grâce à Andrée Valério, qui tient le piano inlassablement, et on se sépare, en se donnant rendez-vous pour l'année prochaine !

3. Informations et Œuvres Sociales

Les Infirmières Visiteuses

Le modeste don de 50 fr. que nous envoyons chaque année aux Infirmières Visiteuses est une façon détournée de leur dire notre sympathie pour leurs efforts.

Au début de l'Association, c'est parmi nos compagnes que se recrutèrent plusieurs de leurs premiers chefs d'équipes, et c'est toujours notre compagne Berthe Milliard qui les dirige. Puisqu'elles sont un peu nôtres, et puisque leur action sociale est si utile, nous sommes certaines que toutes nos camarades seront intéressées par quelques extraits du rapport présenté par la secrétaire générale à la dernière assemblée générale, et qui les renseigneront mieux sur le rôle des infirmières visiteuses.

« Dans un pays comme le nôtre, où l'entraide sociale et la charité sont si militantes et effectives, où tant de femmes éprouvent une si grande joie à se dévouer, nous sommes étonnés et parfois attristés que tous n'aient pas compris, comme ils le devraient, l'utilité des infirmières visiteuses de France.

« Nous espérons que le travail commencé dans ce but ne sera pas inutile et que nous verrons se former prochainement, dans les arrondissements et les villes où ils n'existent pas encore, des comités actifs que nous voudrions tellement constituer.

« Les deux ou trois années d'incertitude qui ont parfois ralenti et souvent retardé le développement de notre travail, sont maintenant dissipées.

« En étudiant mieux les statuts, si intelligemment élaborés, nous avons bien compris que nous n'avions pas été créées uniquement en vue de la tuberculose, mais que nous devons notre dévouement et notre activité à toutes les maladies, nos soins à tous les malades, notre secours moral à tous.

« Rien ne nous empêche, ainsi que nous vous l'avons dit bien souvent et ainsi que cela existe maintenant dans beaucoup de nos arrondissements, de travailler en liaison étroite avec les dispensaires antituberculeux, avec la ligue franco-américaine contre le cancer, de dépister les malades que nous leur envoyons, et de soigner ceux qui nous sont spécialement confiés par eux.

« Cela est mis en pratique maintenant et, loin de nuire au développement des Infirmières visiteuses, cette union nécessaire ne fera qu'accroître leur action et donner une idée plus juste encore de leur utilité.

« A ceux qui s'étonnent, sans bien comprendre ce mécanisme, de voir des présidentes de groupe s'occuper des écoles, et par conséquent de la surveillance sanitaire des enfants, nous répondrons que c'est là, au contraire, une des branches les plus actives de notre œuvre, puisque par ces enfants, dont nous surveillons la santé et le développement physique, nous pénétrons dans les intérieurs pour y apporter les principes d'hygiène, pour soigner les enfants, et souvent les parents, et donner à ceux-ci les moyens d'aller aux consultations qui leur sont nécessaires.

« Je n'entrerai pas dans le détail des groupes d'arrondissement, mais laissez-moi vous dire le désir exprimé par beaucoup de nos Présidentes et de nos chefs d'équipe, qui ont l'intention de se mettre en rapport plus intime avec l'assistance sociale pour les enfants et l'assistance sociale dans les hôpitaux.

« Parlez autour de vous, Mesdames, de notre œuvre dans les milieux qui ne la connaissent pas : dites tout le bien qu'elle peut accomplir... Nous avons eu des fêtes qui nous ont permis de faire face à bien des dépenses : de payer le loyer des Infirmières de la rue Jacob, d'aider à l'établissement de l'Ecole du Comité National, Bd Raspail, de soutenir les logements Sana-

toria et d'augmenter la subvention des groupes. Mais avec nos propres ressources, malgré tout insuffisantes, nous ne pouvons pas tout faire, si nous ne trouvons pas des concours qui nous permettront de nous étendre et d'agir. »

La Fédération Française des Eclaireuses

Nous sommes heureuses de signaler les progrès de la Fédération Française des Eclaireuses, qui comprend parmi ses membres quelques-unes de nos compagnes.

Un camp-congrès national a eu lieu à Voiron à la fin de septembre, groupant environ 90 Eclaireuses. On y a fait vite et bien du bon travail. Il y a été décidé que la F. F. E. groupe toutes les sections qui se rallient à l'idéal du scoutisme, pratiquent sa méthode, obéissent à son code, qu'elles se placent ou non sur le terrain religieux.

D'autre part, à Argeronne, dans ce cadre charmant dont nous a déjà parlé Mlle Feist, et où notre compagne, Mlle Renée de Montmort, a accueilli pendant l'été dernier tous ceux que les questions sociales intéressent, le scoutisme féminin international a été représenté par des déléguées d'Angleterre, de Belgique, de Hollande, de Suède et de France. Il y a eu échange de vues, exposé des buts du scoutisme, de ses méthodes, et, pour compléter la théorie, une vie de camp avec des démonstrations, où chaque nation donnait sa note particulière.

Pour celles d'entré nous que le mouvement intéresse, signalons les cours de l'Ecole de chefs.

ECOLE DE CHEFS

18, place des Vosges

Le mercredi, de 18 h. 15 à 19 h. 30, du 14 novembre à Pâques

DIRECTION DE L'ÉCOLE, organisée en section normale :

Cheftaine : Mlle G. Siegrist, Commissaire Nationale de la Fédération Française des Eclaireuses.

Cheftaine-adjointe : Mlle V. Mouchon, Commissaire Régionale.

Chefs de clan : Mme M. Walther ; Mlles S. Lafont, R. Vincens, G. van Goëns, cheftaines de Paris.

BUT :

L'école s'adresse à toutes les jeunes filles que le Scoutisme intéresse, sans distinction de milieu ni de confession.

Elle forme des Cheftaines d'Eclaireuses et de Petites-Ailes, et des Chefs de Clan. Un diplôme sera délivré à la fin de l'année aux élèves reconnues capables, et ayant suivi régulièrement les réunions.

PROGRAMME :

Le Scoutisme. — Historique. — Principes. — Adaptation féminine.

Le Clan. — Vie du Clan. — Conseil de clan. — Fanion. — Totem. — Spécialité.

La Section. — Réunions, Sorties, Camps. — Conseils de Chefs.

Examens. — Leur valeur éducative. — Manière de les préparer.

Les Jeux. — Leur valeur éducative. — Démonstrations pratiques.

Le Camp. — Organisation. — Technique. — Hygiène. — Programmes.

Le Code. — Loi, Devise, Mot d'ordre, Serment. — Salut, Insignes.

Le Chef. — Vocation et Personnalité. — Compétence.

Des sorties, camps et stages compléteront ce programme.

Inscriptions : *Les adresser à Mlle G. Siegrist, 4, rue Boulevard, Paris (14^e). Droit d'inscription : 10 francs. Abonnement aux cours polycopiés : 10 francs.*

Une école d'horticulture pour les jeunes filles

Ce sujet n'est pas nouveau pour les lectrices de ce *Bulletin*, puisque, tout dernièrement, on annonçait ici même le programme des cours d'horticulture donnés à Paris par des spécialistes de l'art.

Aujourd'hui, c'est de l'École de la Corbière, sise sur les bords du lac de Neuchâtel, à proximité de la pittoresque petite ville d'Estavayer-le-Lac (Suisse française) que je veux dire quelques mots, pensant intéresser certaines lectrices qui, aimant la vie de plein air, désireraient trouver une carrière à la campagne, ou tout simplement une occupation saine, utile et agréable.

La Corbière reçoit de quinze à dix-sept jeunes filles, âgées de dix-sept ans au moins et ayant reçu une solide instruction secondaire. La durée des études est de dix-huit mois, soit de deux périodes de neuf mois allant du 1^{er} mars au 1^{er} décembre.

Le prix de pension est de 600 fr. français par mois pour les Françaises qui s'engagent à poursuivre toutes les études et à passer les deux ans à l'École.

Les élèves reçoivent un enseignement complet de jardinage, faisant tous les travaux elles-mêmes, sous la direction d'une jardinière en chef. Elles cultivent le potager, le jardin de fleurs ; elles entretiennent une serre et des couches chaudes pour la culture des primeurs, le jardin fruitier et les gazons.

Une attention spéciale est donnée à la culture des fleurs vivaces et à la composition artistique des plates-bandes. L'enseignement de la taille classique française est très approfondie.

En dehors de ces travaux purement horticoles, les élèves sont chargées des soins à donner à la basse-cour, au clapier et au rucher.

En été, elles apprennent à faire les confitures et des conserves de toutes sortes. On leur enseigne la menuiserie et, les jours de pluie, elles confectionnent des paillassons pour couvrir la serre et les châssis.

Au point de vue agricole, elles sont initiées au labourage, au hersage, à la moisson et au battage, travaux que comporte la culture du blé et de l'avoine.

Voici maintenant le programme des cours théoriques :

1. Chimie inorganique et chimie organique ...	24 leçons.
2. Science horticole (sols, engrais, etc.)	24 —
3. Arboriculture fruitière	24 —
4. Floriculture	24 —
5. Culture potagère	24 —
6. Botanique	10 —
7. Entomologie (insectes nuisibles aux plantes) ..	12 —
8. Aviculture	12 —
9. Apiculture	12 —

Après chacun de ces cours, les élèves passent un examen écrit et, à la fin de la 2^e année, des horticulteurs et des arboriculteurs du dehors leur font subir une épreuve pratique et générale. La moyenne de toutes les notes obtenues durant les études figure sur le diplôme remis à chaque élève à la fin de son stage.

Aux élèves sortant de la Corbière, la Directrice se charge de trouver des positions de jardinières chez des particuliers, qui les font participer à leur vie de famille et qui les traitent avec tous les égards voulus.

Logées, nourries et blanchies, elles reçoivent un minimum de salaire fixé à 200 fr. français par mois au début.

Actuellement, l'école de la Corbière ne peut répondre à toutes les demandes de jardinières qui lui sont adressées de France comme de Suisse. Ceci est à remarquer et prouve que cette nouvelle carrière a de l'avenir : le champ est largement ouvert aujourd'hui à toutes les énergies féminines qui cherchent une voie dans cette direction (1).

I. C.

(1) Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mlle J. Chatoney [ancienne élève de la Corbière], 174, av. Victor-Hugo, Paris 16^e. Tél. : Passy 97-49 qui se fera un plaisir de répondre de vive voix ou par écrit à toutes les personnes que la question intéresserait.

Le Gérant : A. COUESLANT.

CAHORS IMP. COUESLANT (*Personnel intéressé*). — 28.675